

Meilleures Pratiques à l'OCDE

L'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) est souvent appelée un « institut des meilleures pratiques » ou un « orchestrateur des meilleures pratiques. »

Les 30 pays membres de l'Organisation, d'Europe, d'Amérique du Nord et de la ceinture pacifique, ont élaboré des lignes directrices, des principes, des modèles de lois et des recommandations de politiques sur des sujets concernant la responsabilité des entreprises, les charges fiscales, l'environnement, la technologie de l'information et les politiques urbaines et régionales, pour n'en citer que quelques-unes.

Ces « meilleures pratiques » sont le fruit d'analyses attentives de nombreuses expériences positives et négatives issues d'une grande variété de contextes économiques et politiques dans nos pays membres.

L'une des plus grandes leçons tirées du travail

de l'OCDE est qu'en fait, les meilleures pratiques n'existent pas. Et même si elles existaient, les pays les plus développés du monde ne seraient pas la seule source de ces meilleures pratiques.

Même si les leçons tirées de l'expérience peuvent être très utiles, elles ne peuvent pas s'appliquer dans tous les cas. Ces leçons des « meilleures pratiques » doivent être adaptées au contexte culturel, politique et historique de chaque pays. Finalement, chaque pays doit trouver sa propre route.

Aujourd'hui, l'OCDE préférerait être considérée comme un centre de dialogue sur les politiques de questions globales, un dialogue dont le point de départ pourrait être nos meilleures pratiques.

C'est dans cet esprit que l'OCDE est honorée et fière de participer à Shanghai 2010. Nous n'espérons pas seulement contribuer à l'éducation du public par le thème « Meilleure Ville, Meilleure Vie » ; nous espérons aussi en apprendre plus encore des pays, des autres organisations et du public qui vont participer à cet événement.

John West
Directeur du Forum
OCDE



Meilleures Pratiques Urbaines : une introduction au cas espagnol

L'Espagne démocratique a maintenant 30 ans et ses villes sont probablement le meilleur miroir de sa transformation.

Tout au long des années 70, on a vu se développer, dans la plupart des villes espagnoles, des mouvements sociaux et culturels critiques et constructifs. Ils remettaient en question l'urbanisme de la dictature, ségréguant, spéculatif, valorisant la laideur, et contribuèrent ainsi à jeter les bases d'un urbanisme démocratique qui s'est développé dans la décennie suivante. C'est dans cette période que les Meilleures Pratiques trouvèrent leurs principes orientateurs.

En premier lieu, le droit à la ville.

Ce concept synthétise l'exigence citoyenne en matière de logement, équipements et services urbains, espace public, accessibilité, centralité, identité. On revendique la même qualité de vie pour tous les habitants, la conception intégrale des politiques urbaines et la reconnaissance des habitants comme citoyens de plein droit. L'exigence de qualité s'appliquera aussi à l'urbanisme et à l'architecture des villes.

En second lieu, la démocratie.

Les années 70 ont été caractérisées par l'occupation ou la construction de l'espace public des citoyens, tant dans sa dimension physique que politique. La demande citoyenne s'est vite convertie en demande politique :

la participation. Opposition aux politiques urbaines imposées, rejet des municipalités non représentatives, reconnaissance du droit des citoyens à choisir, exigence de participation dans les processus d'élaboration des plans et projets et dans l'exécution ou la gestion de projets ou services. La participation citoyenne devient un composant fondamental de la démocratie locale et des politiques urbaines.

En troisième lieu, la modernité.

Les Municipalités, élues depuis 1979, recueillent un patrimoine d'idées et de pratiques innovatrices façonnées pour la plupart à partir de la résistance à la dictature des années antérieures.

On revendique la planification comme cadre des politiques urbaines, mais on insiste et on donne la priorité aux projets et aux programmes, c'est-à-dire à l'intervention directe et visible sur le territoire.

Les gouvernements locaux sont élus mais, dans les grandes villes, ils doivent être décentralisés. On

élargit les droits des citoyens et les compétences nécessaires à leur réalisation à des domaines nouveaux dans les politiques locales : justice, création d'emplois et promotion économique, sécurité publique, multiculturalisme.

La communication prend une importance particulière tout comme la démocratisation des nouvelles technologies de l'information et le droit à la mobilité dans les environnements métropolitains qui configurent la ville moderne. Même la récupération des éléments d'identité urbains se pose en termes modernes : l'utilisation du patrimoine comme élément de la qualité de vie, de l'intégration socioculturelle et d'un positionnement attractif dans un nouveau monde globalisé.

Les trois concepts qui, à notre avis, doivent structurer les présentations des villes espagnoles à Expo 2010, à partir des remarques exposées, sont :

- droit à la ville, identité et qualité de vie
- démocratie et participation citoyenne
- modernité et universalité

Jordi Borja

Directeur du Programme Gestion de la Ville,
Université Oberta de Catalunya, Espagne

Dates Importantes

4 Février: Ouverture de l'exposition itinérante «Expo X Expos», Palazzo della Triennale, Milan, Italie

4-5 Février: Milan 2015, 2ème Colloque International

6-7 Février: 3ème Réunion des Participants, Zaragoza 2008

14-17 Février: Izmir, Turquie. 2ème Colloque International.



CONTACT

34 Avenue d'Iéna
75016 Paris
Tel : 01 45 00 38 63
Email : bie@bie-paris.org
www.bie-paris.org
© BIE

Progression

Le BIE vous informe

EXPOS ET MEILLEURES PRATIQUES

SOMMAIRE



2

Genève

Lille

Editorial



3

Zaragoza 2008

Shanghai 2010



4

OCDE

Espagne

L'Expo 2012 en Corée

La Corée sera le pays hôte de l'Expo 2012 dans la ville de Yeosu.

Expo Yeosu 2012 se tiendra du 12 mai au 12 août 2012, avec pour thème, *Pour des côtes et des océans vivants : diversité des ressources et activités durables*. Grâce à cet événement mondial, Expo Yeosu 2012 souhaite contribuer à la mobilisation internationale contre la surexploitation et la dégradation des océans et des côtes, dont les conséquences graves sont une menace réelle pour l'avenir de l'humanité.

Expo Yeosu 2012 aspire à faire avancer ce projet commun à toute la communauté internationale du 21ème siècle : le développement humain à la fois significatif et durable par une évaluation compréhensive des rôles que jouent les océans et les côtes dans cette entreprise.

Environ 7,95 millions de visites sont attendues pendant les trois mois de l'Expo, à laquelle participeront, selon les prévisions des organisateurs, 80 pays, 10 organisations internationales, 10 entreprises multinationales ainsi que des groupes de la société civile.

<http://www.expo2012.or.kr>



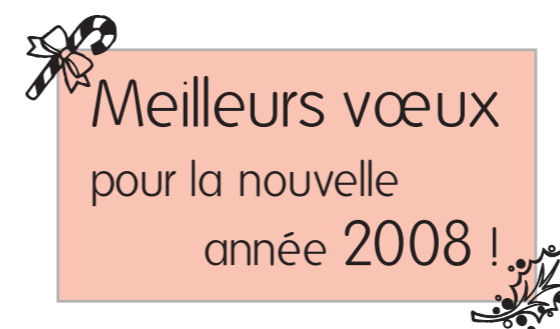
L'Ambassadeur Jean-Pierre Lafon, nouveau Président du BIE



Le 27 novembre 2007, lors de la 142ème Assemblée Générale, les Délégués des 140 Etats membres ont élu l'Ambassadeur Jean-Pierre Lafon Président du BIE.

M. Jean-Pierre Lafon est Ambassadeur de France, ancien Secrétaire Général du Ministère des Affaires Etrangères et ancien Directeur des Nations-Unies et des Organisations Internationales.

L'Ambassadeur Lafon succède à l'Ambassadeur Wu Jianmin nommé Président d'Honneur du BIE.



Pour une qualité de vie partagée

La Ville de Genève se réjouit d'être associée à la « Urban Best Practice Area » (UBPA), l'espace consacré aux meilleures pratiques pour la promotion de la qualité de vie en milieu urbain, dans le cadre de l'Exposition universelle « Meilleure ville, meilleure vie » à Shanghai en 2010.

La Ville de Genève, sans prétendre être exemplaire, déploie des efforts importants non seulement dans les infrastructures (crèches, écoles, espaces verts, infrastructures sportives, offre culturelle, logements, lieux de rencontre pour les aînés, etc.) mais aussi dans les pratiques collectives visant la participation, la cohésion sociale et l'intégration.

Ces efforts passent surtout par des projets dans lesquels nous cherchons à faire participer la population à la vie de la cité (bientôt par le biais de contrats de quartier) et à promouvoir le « bien vivre ensemble ». Citons ainsi des initiatives comme le budget participatif dans les écoles, la gestion associative des maisons de quartier, la Fête des voisins, la Fête de la Musique, la Cité Senior ou la promotion active du sport populaire. Ces actions contribuent au lien social et donc à surmonter les fossés, entre jeunes et aînés, entre indigènes et migrants, entre personnes de niveau socio-économique différent.

La qualité de vie ne fait sens que si elle est durable et partagée pour toutes et tous !

Sami Kanaan

Directeur Adjoint, Département des Affaires Sociales, des Ecoles et de l'Environnement
Ville de Genève

La Ville devient un lieu déterminant où se joue le Développement Durable

Le défi est considérable pour concilier progrès, justice sociale et préservation des conditions de développement futur à l'échelle locale et globale.



Il s'agit de répondre à la fois aux exigences locales de Développement Durable en intégrant les exigences de partage des ressources au niveau mondial et en s'enrichissant de la diversité des cultures et des savoirs.

Il nous faut imaginer de nouvelles formes de gestion et d'aménagement de nos territoires, plus qualitatives, plus équitables, plus démocratiques.

La ville est l'échelon de décision le plus proche des préoccupations et des besoins mais aussi un lieu de mobilisation et de coproduction qui peut être très rassembleur.

Il nous faut faire émerger un « *nouvel art de ville, nouvel art de vivre* ». La transformation urbaine doit faciliter et encourager le vivre ensemble, permettre le développement des savoirs faire locaux, des nouveaux métiers et d'une culture partagée et accessible à tous. C'est avec ces orientations que le développement durable prend tout son sens.

La volonté politique de développement des éco quartiers, affirmée par la Ville de Lille, se bâtit autour de ces différentes exigences et expériences.

Danielle Poliaute

Adjointe au Maire de Lille
Déléguée à la qualité de vie et au développement durable



Meilleures pratiques dans les Expos

Lorsque l'on entre dans la nouvelle ère du 21ème siècle où le développement durable n'est plus un choix, il est essentiel de se tourner vers les meilleures pratiques.

Les meilleures pratiques permettent d'apprendre des erreurs du passé en vue d'un futur meilleur. Les meilleures pratiques sont partout : dans le monde des affaires, dans les organisations internationales, et maintenant de plus en plus dans la planification urbaine des villes du monde, pour ne citer que quelques domaines.

Et quel meilleur endroit qu'une Expo – un lieu où les membres de la communauté internationale se retrouvent pour échanger des idées et offrir leurs points de vue et expériences uniques – afin de démontrer et promouvoir ces meilleures pratiques. Point de rencontre dynamique pour les différents secteurs de la société et importante plateforme pour le dialogue et la coopération interculturels, les Expos sont un environnement idéal pour promouvoir les meilleures pratiques existantes et pour en développer de nouvelles.

C'est pourquoi le BIE est fier de présenter ce numéro de *Progression* consacré aux nombreux exemples de meilleures pratiques autour du monde, qui sont d'ores et déjà parmi les éléments les plus novateurs des Expositions Internationales et Universelles à venir.

Vicente González Loscertales

Secrétaire Général du BIE

La récupération de l'Èbre et Expo Zaragoza 2008

L'Èbre est un fleuve qui, historiquement, a joué un rôle ambigu dans la croissance urbaine de Saragosse.

Pendant des siècles, la ville s'est identifiée à son fleuve qui représentait pourtant un obstacle car il poussait le développement urbain vers le sud, sur la rive droite de l'Èbre.

Bien qu'au 19ème siècle quelques industries et infrastructures commencent déjà à occuper la rive gauche, c'est dans les années 70 que le fleuve cesse d'être une barrière physique presque infranchissable, avec la construction de nouveaux ponts conçus pour s'intégrer dans la structure routière de la ville. Cependant, alors même que la ville faisait un saut définitif vers la rive gauche, l'Èbre commença à se détériorer pour se transformer peu à peu en un élément qu'on cachait presque, complètement étranger au développement urbain.

La volonté d'intégrer l'Èbre à la ville et "d'ouvrir la ville sur le fleuve", a été le "leit motiv" des actions du *Plan des Rives* et du projet Expo Zaragoza 2008. La récupération des rives de l'Èbre peut s'inscrire dans les concepts considérant les cours d'eau dans leur parcours urbain comme des éléments à la fois naturels et culturels.

Ces concepts font partie d'une grande tradition dans les villes d'Europe, bien que, ces dernières années, ils soient l'objet d'une rénovation essentielle à travers l'incorporation de divers

principes liés aux « bonnes pratiques urbaines » orientées vers un développement plus durable, basé sur l'amélioration de la qualité des espaces publics.

L'emplacement de l'Expo, près du fleuve, dans un méandre proche du centre historique, répond à cet objectif d'intégration et de reconversion de l'Èbre en un nouvel espace public, en une coulée verte sur laquelle s'ouvre la ville.

Le compromis avec le thème de l'Expo – *L'eau et le développement durable* – va de pair avec une stratégie urbanistique et environnementale qui commence par la construction d'un parc métropolitain de l'eau et d'un espace urbain multifonctions qui deviendra un nouveau centre pour la ville. Parallèlement, les actions du *Plan d'Accompagnement* seront décisives pour le rapprochement des citoyens avec les cours d'eau qui traversent la ville – Èbre, Gallego, Huerva et Canal Impérial d'Aragon – et pour leur transformation en Couronne verte qui améliorera de manière substantielle la qualité urbaine et paysagère de Saragosse.

Javier Monclús

Architecte
Zaragoza 2008

Meilleures pratiques à Expo Shanghai 2010

Une première dans les Expositions Universelles : la Zone des Meilleures Pratiques Urbaines sera l'un des éléments les plus marquants de Expo 2010 en se faisant l'écho du thème « Meilleure Ville, Meilleure Vie. »

La Zone des Meilleures Pratiques Urbaines sera une grande opportunité pour exposer les meilleures pratiques utilisées par des villes modèles du monde entier pour améliorer la qualité de la vie urbaine. Les sous thèmes sont : *villes à vivre, urbanisation durable, protection et utilisation du patrimoine historique et innovation technologique en milieu urbain.*

Les projets sélectionnés pour être présentés dans cette zone seront choisis par la communauté internationale selon leur valeur en matière d'innovation et leur capacité d'application dans divers domaines.

Les organisateurs d'Expo 2010 invitent les villes du monde entier à soumettre leurs pratiques afin qu'elles soient présentées dans cette zone de l'Expo. Le Comité International de Sélection évaluera les projets et effectuera une sélection de 30 à 50 propositions.

La Zone des Meilleures Pratiques Urbaines d'Expo 2010 fournira une plateforme unique aux gouvernements, à la société civile et aux entreprises en leur permettant d'échanger et de partager des idées et des expériences sur la gouvernance urbaine, les politiques, la planification et le développement, ce qui influencera à long terme les visions de développement durable dans les villes du monde entier.

Professeur TANG Zilai

Architecte, Zone des Meilleures Pratiques
Expo 2010, Shanghai

